

Chantier Traces (étendues)

À découvrir en déambulation

Tout au long de sa présence au théâtre, l'équipe du spectacle a construit une installation en résonance avec le texte, l'histoire et l'actualité du poème. Ces « traces (étendues) » proposent une déambulation dans une forme chantier qui donne à voir, en coupe, les enquêtes menées depuis dix ans par Stéphanie Béghain et Olivier Derousseau autour du poème. Chaque proposition est une porte d'entrée vers le texte. Installations à découvrir en accès libre avant et après les représentations dans différents espaces du théâtre.

Rencontre exceptionnelle avec Elias Sanbar

Dimanche 12 septembre 2021 à 18h

Nous vous invitons dimanche 12 septembre à l'issue de la représentation de 16h, à une rencontre avec Elias Sanbar, historien et essayiste, ancien Ambassadeur Délégué permanent de la Palestine auprès de l'UNESCO et traducteur du poème, qui présentera sous la forme d'une conférence-échange, *Les Palestiniens, la photographie d'une terre et de son peuple de 1839 à nos jours*. Cet ouvrage édité chez Hazan, vise à montrer comment, depuis la découverte de la photographie jusqu'à nos jours, un lieu hautement symbolique, la Terre Sainte, puis son peuple, furent tout à la fois saisis et abstraits par l'image. La rencontre sera animée par Pierre-Vincent Cresceri (collectif *La Parole errante demain*). Gratuit, sur réservation par mail : billetterie@tgcdn.com ou au 01.41.32.26.26

Prochainement au T2G

Horaires et informations détaillées actualisées sur theatredegennevilliers.fr

Les Océanographes,
Émilie Rousset, Louise Hémon

Du 30 septembre au 09 octobre 2021

Festival d'Automne à Paris

Création 2021

Pièce pour un écran, deux comédiennes et une joueuse d'ondes Martenots, *Les Océanographes* a pour point de départ la découverte du film 16 mm *Racleurs d'océans* d'Anita Conti. L'intensité si particulière de cette dame de la mer irrigue les différentes archives qu'elle nous a laissées. C'est autant la modernité de son combat que la beauté de son écriture et de ses prises de vues qui nous saisissent. En mêlant des voix de femmes d'hier et d'aujourd'hui, des images d'archives et des films contemporains, Louise Hémon et Émilie Rousset dessinent les contours de cette entité mystérieuse, de cette matière nourricière qu'est l'Océan.

Informations et réservations

En ligne www.theatredegennevilliers.fr

Par téléphone (+33)1 41 32 26 26

Le T2G – Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers, le Conseil départemental des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France

[Instagram](#) [Facebook](#) [Twitter](#) [@T2Gennevilliers](#)

Photographiez votre visite !

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers

www.theatredegennevilliers.fr

T2G Théâtre de Gennevilliers
Centre Dramatique National

Du 11 au 16 septembre 2021
Création

Et la terre se transmet comme la langue

Un poème de Mahmoud Darwich interprété par Stéphanie Béghain et Olivier Derousseau

Durée estimée 1h15

Depuis 2011, Stéphanie Béghain (artiste associée au T2G) et Olivier Derousseau sont engagés dans un travail autour du texte de Mahmoud Darwich, *Et la Terre se transmet comme la langue*, traduit par Elias Sanbar.

Ce travail a donné lieu à des représentations publiques à La Fonderie au Mans en 2011, au Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine en 2012, au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet en 2016 dans le cadre de journées intitulées *Fabrique des regards : Europe et Moyen-Orient*, ainsi qu'à Oujda, au Maroc, la même année, à l'occasion de la Biennale d'art contemporain *Oriente*. Les formes d'apparition du poème ont chaque fois varié. Ces variations ont toujours été guidées par le souci d'ouvrir et de construire un espace de réception, dont l'étude a conduit à des

recherches sur la longue histoire de la Palestine, afin de mieux considérer l'épaisseur historique et existentielle du poème.

Composé à Paris en 1989, *Et la Terre se transmet comme la langue* est une méditation écrite, lyrique et épique. Mahmoud Darwich se disait « heureux qu'en arabe on désigne par un même mot, *bayt*, aussi bien la maison que le vers en poésie ».

Dans un dispositif d'une ampleur exceptionnelle, le duo déploie aujourd'hui sur les scènes et dans plusieurs espaces du théâtre ce poème vaste comme un paysage.

La création de ce spectacle était initialement prévue du 10 au 21 mai 2021 au T2G.

